



Appel à la grève et manifestation le mardi 6 février 2018

Le SNES-FSU dénonce la mise en place d'un bac modulaire. Sous prétexte de simplification, le gouvernement veut transformer le baccalauréat. Cette réforme aurait des conséquences extrêmement préjudiciables sur l'offre d'enseignement des élèves et les services des enseignants.

Placé à un horizon lointain (bac 2021) le Ministre gagne du temps mais ce nouveau bac conduirait à la semestrialisation des enseignements et on peut déjà entrevoir les perturbations induites sur les enseignements et les emplois des élèves comme des collègues. Pour rappel, un seul calendrier scolaire nous a été présenté cette année

au lieu de trois habituellement ...

La disparition de séries remplacées par trois grands types de majeurs (couplage scientifique, couplage humanité-sciences sociales, couplage discipline technologiques) va engendrer une rude concurrence entre les lycées.

Sur le tronc commun, on ne sait pas vraiment les disciplines qui en feront partie mais une chose est certaine, cette organisation constitue une manière de faire des économies en limitant le nombre d'enseignements et en augmentant les effectifs par classe.

Chacun comprendra que cette dégradation des conditions de travail pour tous est inacceptable.

Nous n'acceptons pas non plus que nos élèves voient leur perspective réduite en leur demandant d'être un lycéen qui n'existe pas; celui qui serait autonome avant d'apprendre à l'être.

En résumé ce nouveau bac conduira à une aggravation des conditions de travail, une baisse des heures d'enseignement, une remise en cause des statuts et une sélection accrue à l'entrée à l'université.

S'il reconnaît que des améliorations sont souhaitables pour le système actuel, le SNES-FSU rappelle son attachement à un baccalauréat, premier grade universitaire et garant de l'égalité sur tout le territoire par l'application d'épreuves terminales anonymes.

**Rendez-vous devant
le Vice-rectorat à 9h**